

# Physique I : Petite classe $n^o1$

## RELATIVITÉ RESTREINTE

### 1 Mise en train : masse effective

1. Soient deux particules respectivement de masses  $m_1$  et  $m_2$ , d'énergies  $E_1$  et  $E_2$  et d'impulsions  $\vec{p}_1$  et  $\vec{p}_2$ . On définit la **masse effective**  $\mu$  de l'ensemble des deux particules par la formule :

$$\mu^2 = (E_1 + E_2)^2 - (\vec{p}_1 + \vec{p}_2)^2 \quad .$$

Justifier cette appellation de « masse effective ». On définit le repère du **centre de masse** comme celui dans lequel  $\vec{p}_1 + \vec{p}_2 = \vec{0}$ . Exprimer  $\mu^2$  dans le système du centre de masse des deux particules en fonction des masses  $m_1$  et  $m_2$  (fixées) et d'un seul paramètre variable que l'on précisera. Montrer que l'on a toujours :

$$\mu \geq m_1 + m_2$$

Pour quelle configuration l'égalité est-elle atteinte ? On exprimera cette condition sous une forme **valable dans tous les repères**. Montrer que la notion de masse effective se généralise à un nombre quelconque de particules et que l'on a :  $\mu \geq \sum_i m_i$  .

2. Montrer qu'un photon  $\gamma$  ne peut se transformer en paire  $e^+e^-$  dans le vide.
3. On suppose maintenant que le photon  $\gamma$  est en interaction coulombienne avec un noyau de masse  $M$ . Montrer qu'alors la réaction précédente est possible en présence du noyau, et calculer l'énergie minimale du photon pour créer une paire électron-positron. On appelle  $m_e$  la masse de l'électron ( $m_e = 511 \text{ Kev}/c^2$ ) et on utilisera le fait que  $M$  est au moins 2000 fois supérieure à  $m_e$ .

### 2 Le mouvement uniformément accéléré relativiste

Une ligne d'univers  $L$  est une courbe paramétrée de l'espace-temps de Minkowski :  $\lambda \rightarrow P(\lambda)$ . Ses équations dans un repère minkowskien de coordonnées  $X_\alpha, (0 \leq \alpha \leq 3) = (ct, x, y, z)$  sont  $(ct(\lambda), x(\lambda), y(\lambda), z(\lambda))$ . Sa tangente en  $P$  est le vecteur  $dP/d\lambda$ . Pour une ligne d'univers de genre temps,  $c^2 dt^2 - dx^2 - dy^2 - dz^2 > 0$  en tout point de  $L$ .

On peut de plus choisir comme paramètre  $\lambda$  l'abscisse curviligne  $\tau$  de  $L$  telle que  $cd\tau = \sqrt{c^2 dt^2 - dx^2 - dy^2 - dz^2}$ . La tangente  $u = dP/d\tau$  est la quadri-vitesse, que l'on distingue de la 3-vitesse de composantes  $\vec{v} = d(x, y, z)/dt$ .

1. Justifier que  $u_0^2 - u_1^2 - u_2^2 - u_3^2 = c^2$  et en déduire  $u_0$  en fonction de  $u_i$ , ( $1 \leq i \leq 3$ ). Montrer alors que

$$v_i = \frac{c u_i}{\sqrt{c^2 + u_1^2 + u_2^2 + u_3^2}}$$

et en déduire que  $v^2 < c^2$ .

2. Pour simplifier les calculs, on se place dans un Univers à une seule dimension d'espace. On définit la quadri-accélération (maintenant « bi-accélération ») par  $\gamma = du/d\tau$  de composantes  $\gamma_\alpha = du_\alpha/d\tau$ . Exprimer ses composantes en fonction de celles de la vitesse spatiale  $\vec{v}$  et de l'accélération spatiale  $\vec{a} = d\vec{v}/dt$ . Montrer que :

$$u_0\gamma_0 - u_1\gamma_1 = 0 \quad \text{et} \quad v_1\gamma_1 = c\gamma_0$$

3. On considère un mouvement rectiligne uniformément accéléré, défini par :

$$\gamma_0^2 - \gamma_1^2 = -g^2$$

$g$  étant une constante. Montrer que les deux composantes de la quadri-vitesse sont  $u_0 = c \cosh f(\tau)$  et  $u_1 = c \sinh f(\tau)$ . Exprimer la fonction  $f(\tau)$  en fonction de  $g$  et de  $\tau$ .

4. En déduire  $x(\tau)$  et  $t(\tau)$  et montrer que la ligne d'univers est une branche d'hyperbole d'équation  $(x - h)^2 - c^2 t^2 = c^4/g^2$  où  $h$  est une constante d'intégration.
5. Calculer la vitesse spatiale  $v = dx/dt$  et l'accélération  $a = d^2x/dt^2$ . Donner leurs limites quand  $t \rightarrow \infty$  et leurs expressions dans la limite des faibles vitesses. Commenter.
6. Nous considérons maintenant 2 observateurs, le premier  $P_{\text{in}}$  au repos en  $x = c^2/g$  et le second  $P_{\text{acc}}$  uniformément accéléré et passant en  $x = c^2/g$  à  $t = 0$ . Tracer leur lignes d'univers dans un diagramme d'espace-temps  $(x, t)$ .
7.  $P_{\text{in}}$  envoie un signal lumineux vers  $P_{\text{acc}}$  à  $t = t_{\text{em}}$ . Donner l'équation de la ligne d'univers d'un tel rayon lumineux et la tracer dans le diagramme d'espace-temps. A quelle condition sur  $t_{\text{em}}$  et  $g$  le signal atteint-il  $P_{\text{acc}}$ ? Que se passe-t-il du point de vue de  $P_{\text{acc}}$ ? En particulier, y a-t-il un moment après lequel celui-ci ne reçoit plus de signaux émis par  $P_{\text{in}}$ ?